

# Journée mondiale de lutte contre le paludisme 2025

## Cadre de messages

---

### Thème: **Réinvestir, réimaginer et raviver** nos efforts communs pour mettre fin au paludisme

#### Objectifs

- **Insuffler** une nouvelle dynamique aux efforts de lutte contre le paludisme, du niveau communautaire à l'échelle mondiale, pour accélérer son élimination.
- **Plaider** pour un renforcement des investissements dans la lutte contre le paludisme et son élimination, notamment par une augmentation du financement national et d'une reconstitution des ressources réussie du Fonds mondial et de Gavi, l'Alliance du vaccin, en 2025.
- **Promouvoir** des stratégies et des approches innovantes pour faire face aux défis en constante évolution du paludisme.
- **Prioriser** l'appropriation par les pays, impliquer activement les communautés et mettre en œuvre des stratégies basées sur les données.

**Hashtags conseillés :** #EndMalaria #MalariaEndsWithUs

---

#### Fil conducteur

- Au cours des deux dernières décennies, les investissements mondiaux dans la lutte contre le paludisme ont permis de réduire considérablement le nombre de cas et de décès dus à cette maladie, évitant ainsi environ 2,2 milliards de cas et 12,7 millions de décès depuis l'an 2000.
- Malgré les progrès réalisés, le paludisme demeure un défi majeur pour la santé mondiale, avec près de 600 000 vies perdues uniquement en 2023.
- Les progrès ont été entravés par la fragilité des systèmes de santé, les déficits de financement et les menaces croissantes telles que la résistance aux médicaments et aux insecticides. De nombreux groupes à risque, notamment les jeunes

enfants et les femmes enceintes, continuent de ne pas bénéficier des services indispensables à la prévention, au dépistage et au traitement du paludisme.

- Toutefois, nous disposons des connaissances et des outils nécessaires pour inverser cette trajectoire. Pour parvenir à un monde sans paludisme, il faudra :
  - » **Investir** dans des interventions prouvées ;
  - » **Réimaginer** nos stratégies afin de surmonter les obstacles actuels ; et
  - » **Raviver** les efforts collectifs pour accélérer les progrès vers l'élimination.
- Mettre fin au paludisme n'est pas seulement un impératif de santé, c'est aussi un investissement dans un avenir plus sain, plus équitable, plus sûr et plus prospère pour chaque nation.
- Le paludisme se prévient et se traite, et en travaillant ensemble, nous pouvons faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte.
- Un engagement politique soutenu, des contributions financières accrues des pays touchés par le paludisme ainsi que des partenariats internationaux solides, notamment la reconstitution intégrale des ressources du Fonds mondial et de Gavi, sont essentiels pour parvenir à un monde sans paludisme.

### Message clé

En nous appuyant sur trois piliers – **Réinvestir**, **Réimaginer** et **Raviver** – nous pouvons élaborer des messages forts et convaincants pour la Journée mondiale contre le paludisme 2025, afin d'inspirer l'action et d'accélérer les progrès vers un monde sans paludisme.

## 1. Réinvestir

### Protéger les progrès accomplis et révéler de nouveaux potentiels

#### Progrès accomplis à ce jour

- Depuis l'an 2000, les efforts de lutte contre le paludisme ont permis de prévenir 2,2 milliards de cas et 12,7 millions de décès dans le monde. Rien qu'en 2023, plus de 177 millions de cas et 1 million de décès ont été évités à l'échelle mondiale. La majorité des cas (80 %) et des décès (94 %) évités ont été recensés dans la région africaine de l'OMS.<sup>1</sup>
- De nombreux pays où la charge palustre est faible continuent de progresser régulièrement vers l'objectif d'élimination. En 2023, plus de la moitié (47) des 83 pays des pays d'endémie palustre dans le monde ont signalé moins de 10 000 nouveaux cas.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Principaux messages: rapport 2024 sur le paludisme dans le monde

- À ce jour, l'OMS a certifié 45 pays et 1 territoire comme exempts de paludisme.<sup>2</sup> Ces succès nous rappellent qu'avec un engagement politique fort, un financement adéquat, une action multisectorielle coordonnée et une implication communautaire soutenue, le paludisme peut être vaincu.

## Problèmes

- Malgré des progrès substantiels, le paludisme reste un défi majeur de santé publique, en particulier en Afrique subsaharienne, où l'on estime qu'une personne meurt de la maladie chaque minute.
  - » En 2023, environ 263 millions de nouveaux cas de paludisme ont été recensés dans 83 pays du monde, contre 252 millions en 2022 et 226 millions en 2015.<sup>1</sup>
  - » Le nombre total de décès dus au paludisme dans le monde a atteint 597 000 en 2023, contre 578 000 en 2015.<sup>1</sup>
- Dans de nombreuses régions du monde, les défis posés par les phénomènes météorologiques extrêmes, les conflits et les problèmes sécuritaires, ainsi que d'autres crises mondiales, ont perturbé les efforts de lutte contre le paludisme, menaçant d'inverser les progrès accomplis.
- Un déficit de financement important entrave encore la mise en œuvre d'interventions efficaces et le développement de nouveaux outils. En 2023, les investissements mondiaux dans la lutte contre le paludisme se sont élevés à 4 milliards de dollars, soit bien en deçà de l'objectif de 8,3 milliards de dollars fixé par la *Stratégie technique mondiale contre le paludisme 2016-2023* de l'OMS.<sup>1</sup>
- Les coupes budgétaires américaines de 2025 aggravent une situation déjà critique, en particulier pour les programmes nationaux de lutte contre le paludisme en Afrique. À la mi-mars, les pays signalaient des perturbations majeures dans la fourniture de services de santé essentiels à la prévention, au diagnostic et au traitement de nombreuses maladies, dont le paludisme.<sup>3</sup>
  - » Les campagnes de distribution de masse de moustiquaires imprégnées d'insecticide ont été gravement affectées par des ruptures de stock, des retards de livraison et des déficits de financement.
  - » Les campagnes de pulvérisation d'insecticides à l'intérieur des habitations ont été pour la plupart suspendues.
  - » Les stocks de tests de diagnostic et de médicaments ont atteint des niveaux dangereusement bas.
- Le succès des reconstitutions des ressources du Fonds mondial et de Gavi en 2025 est essentiel pour financer les programmes et les interventions de lutte contre le paludisme, et accélérer les progrès vers les objectifs de lutte et

---

<sup>2</sup> Pays et territoires certifiés exempts de paludisme par l'OMS

<sup>3</sup> Allocution liminaire du Directeur général de l'OMS lors du point de presse du 17 mars 2025

d'élimination du paludisme fixés dans la stratégie mondiale de l'OMS contre le paludisme.<sup>4</sup>

- Les programmes de lutte et d'élimination du paludisme ne se limitent pas à sauver des vies ; ils représentent également un investissement économique judicieux pour les pays d'endémie palustre et leurs partenaires internationaux.
  - » Une réduction du nombre de cas de paludisme entraînerait une croissance significative dans les pays touchés : une diminution de 90 % de l'incidence du paludisme d'ici 2030 pourrait faire accroître le PIB des pays endémiques de 142,7 milliards de dollars.
  - » La réduction du paludisme stimulerait également le commerce mondial, au bénéfice des pays endémiques et des pays donateurs, avec une augmentation estimée à 80,7 milliards de dollars entre 2023 et 2030.<sup>5</sup>

### **Actions à mener**

- **Augmenter le financement de la lutte contre le paludisme** : les gouvernements des pays endémiques, les donateurs et le secteur privé doivent accroître leurs engagements financiers.
- **Soutenir la reconstitution intégrale du Fonds mondial et de Gavi** : garantir des ressources durables pour les programmes et interventions de lutte contre le paludisme.
- **Stimuler le financement national dans les pays endémiques** : assurer la durabilité à long terme des programmes de lutte contre le paludisme grâce à un investissement accru dans les pays touchés par la maladie.
- **Investir dans des interventions prouvées** : investir en priorité dans les outils recommandés par l'OMS, tels que les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la pulvérisation d'insecticide à effet rémanent à l'intérieur des habitations, la chimioprévention, les vaccins antipaludiques et les combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT).
- **Mettre en place des systèmes de santé solides** : améliorer l'accès aux services de prévention, de dépistage et de traitement du paludisme, en particulier pour les populations les plus exposées.

### **Principaux enjeux**

- **Déficit de financement** : selon le *Rapport sur le paludisme dans le monde 2024* de l'OMS, des milliards de dollars supplémentaires sont encore nécessaires pour remettre les efforts de lutte contre le paludisme sur les rails et atteindre les objectifs de 2030 (déficit de financement de 4,3 milliards de dollars en 2023).

---

4 Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030, édition 2021

5 Le « dividende » du paludisme: ou pourquoi investir dans l'élimination du paludisme profite à tous

- **Reconstitution des ressources du Fonds mondial** : le Fonds mondial finance 65 % des efforts internationaux destinés à la lutte contre le paludisme. Il est essentiel que le Fonds mondial soit entièrement financé pour maintenir les progrès réalisés et accélérer la lutte contre la maladie.
- **Le rôle de Gavi** : Gavi, l'Alliance du vaccin, soutient l'introduction et l'intensification des vaccins contre le paludisme, un outil révolutionnaire dans la lutte contre la maladie. Il est crucial de continuer à soutenir Gavi pour garantir que ces vaccins parviennent aux enfants qui en ont le plus besoin.
- **Impact de l'investissement** : chaque dollar investi dans la lutte contre le paludisme génère des retombées économiques significatives, contribuant à l'augmentation de la productivité, à la réduction des coûts de santé et à l'amélioration de la qualité de vie.
- **L'urgence d'agir** : si l'on n'augmente pas les investissements dans la lutte contre le paludisme, le nombre de cas et de décès augmentera et les progrès réalisés au cours des deux dernières décennies pourraient être anéantis.

## 2. Réimaginer

### Innover pour renforcer notre impact

#### Problèmes

- Les parasites du paludisme développent une résistance aux médicaments antipaludiques, ce qui menace l'efficacité des traitements.
- Les moustiques deviennent de plus en plus résistants aux insecticides, ce qui réduit l'impact des interventions de lutte antivectorielle de base.
- Le changement climatique modifie les habitats des moustiques et les modes de transmission, entraînant de nouveaux défis pour la lutte contre le paludisme.
- Des stratégies et des outils innovants sont nécessaires pour surmonter ces défis et d'autres encore afin d'accélérer les progrès vers l'élimination.

#### Actions à mener

- **Utiliser des stratégies fondées sur les données pour générer un impact** : adapter les interventions de lutte contre le paludisme aux contextes locaux grâce à des stratégies basées sur des données factuelles.
- **Accélérer l'innovation** : investir dans la recherche et le développement de nouveaux médicaments, outils de diagnostic, insecticides, vaccins et méthodes de lutte antivectorielle plus efficaces contre le paludisme.

- **Penser des nouvelles solutions de financement** : explorer et mettre en œuvre des mécanismes de financement innovants pour combler le manque de ressources pour la lutte contre le paludisme.
- **Transformer la recherche en action** : favoriser la collaboration entre les chercheurs, les responsables politiques et les acteurs de terrain pour que les résultats de la recherche aient un impact rapide dans le monde réel.

## Principaux enjeux

- **Résistance aux médicaments** : la résistance aux combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (CTA) a été détectée dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est et constitue une préoccupation croissante en Afrique. De nouveaux médicaments et stratégies de traitement sont nécessaires de toute urgence.
  - » À ce jour, quatre pays d'Afrique de l'Est ont confirmé la présence d'une résistance partielle à l'artémisinine (Érythrée, Rwanda, Ouganda, République-Unie de Tanzanie) et, d'après les données disponibles, cette résistance est également suspectée dans au moins quatre autres pays (Éthiopie, Soudan, Namibie, Zambie).<sup>1</sup>
  - » La stratégie de l'OMS pour lutter contre la résistance aux antipaludiques en Afrique préconise des approches innovantes pour enrayer la propagation du paludisme pharmacorésistant avec les médicaments actuellement disponibles.<sup>6</sup>

L'une de ces approches consiste à prolonger la durée de vie des schémas thérapeutiques ACT en utilisant une thérapie de première ligne multiple (MFT).<sup>7</sup> La MFT consiste à utiliser deux ACT efficaces ou plus pour traiter le paludisme non compliqué, soit simultanément, soit en alternance.

- **Résistance aux insecticides** : la résistance aux insecticides pyréthrinoïdes, la classe d'insecticides la plus utilisée pour les moustiquaires et la pulvérisation d'insecticides à l'intérieur des habitations, est largement répandue dans de nombreux pays d'endémie palustre. La résistance aux pyréthrinoïdes a été confirmée dans 55 des 64 pays où elle a été suivie de 2018 à 2023.<sup>1</sup>

Les moustiquaires de nouvelle génération, qui offrent une meilleure protection que les moustiquaires uniquement à base de pyréthrinoïdes, deviennent de plus en plus disponibles et représentent un outil clé dans la lutte mondiale contre le paludisme. En 2023, ces moustiquaires plus efficaces représentaient 78 % des 195 millions de moustiquaires livrées en Afrique subsaharienne, contre 59 % en 2022.<sup>1</sup>

6 Stratégie de riposte face à la résistance aux antipaludiques en Afrique

7 Multiple first-line therapies as part of the response to antimalarial drug resistance: an implementation guide

- **Vaccins contre le paludisme** : en mars 2025, les vaccins contre le paludisme avaient été intégrés dans les programmes de vaccination infantile de 18 pays africains. D'autres pays devraient introduire et généraliser les vaccins contre le paludisme tout au long de l'année 2025.
  - » Avec le déploiement à grande échelle de ces vaccins, des dizaines de milliers de vies d'enfants pourraient être sauvées chaque année.
  - » La poursuite des investissements dans des vaccins nouveaux et plus efficaces pourrait permettre d'obtenir des résultats encore plus significatifs.
- **Changement climatique** : les variations de température, de précipitations et d'humidité modifient les habitats des moustiques et les schémas de transmission. Les phénomènes météorologiques extrêmes compliquent la lutte contre le paludisme. Des interventions adaptées au climat sont nécessaires pour s'ajuster aux conditions changeantes.

## 3. Raviver

### Renouveler notre engagement

#### Problèmes

- L'apathie et la lassitude peuvent compromettre les efforts de contrôle et d'élimination du paludisme.
- L'engagement, tant au niveau politique que communautaire, est essentiel pour dynamiser les progrès.
- Un sentiment renouvelé d'urgence et d'engagement est nécessaire pour accélérer la lutte contre le paludisme.

#### Actions à mener

- **Participer au « Big Push » contre le paludisme** – le moment est venu pour les acteurs de la lutte contre le paludisme de s'unir et de concrétiser ses engagements. Le « Big Push » contre le paludisme est une initiative multipartite visant à faire progresser la lutte contre le paludisme à travers six actions :
  1. Améliorer la coordination entre les partenaires mondiaux, régionaux et nationaux
  2. Soutenir le leadership, l'appropriation et la redevabilité au niveau national afin de promouvoir une approche inclusive pour l'ensemble de la société
  3. Renforcer les systèmes d'information et permettre une prise de décision fondée sur les données
  4. Améliorer l'accessibilité, l'acceptabilité et la qualité des interventions existantes

- 5. Développer et se préparer à l'introduction rapide de nouveaux outils de transformation
  - 6. Augmenter le financement de la lutte contre le paludisme en s'appuyant sur une nouvelle perspective
- Le « Big Push » s'inscrit dans le cadre d'initiatives impulsées par les pays, telles que la Déclaration de Yaoundé<sup>8</sup> et l'Agenda de Lusaka.
  - **Renforcer les engagements politiques et financiers** : le Partenariat RBM et l'OMS appellent à une responsabilité partagée pour protéger les progrès durablement acquis dans la lutte contre le paludisme, en particulier en cette période d'instabilité mondiale. Les pays endémiques doivent prendre l'initiative en s'engageant fermement sur le plan politique et en investissant au niveau national, avec le soutien financier durable de leurs partenaires internationaux.
  - **Célébrer les succès, inspirer l'action** : les acteurs de la lutte contre le paludisme doivent célébrer leurs succès et partager les leçons apprises pour encourager chacun à agir pour mettre fin au paludisme.
  - **Renforcer l'action communautaire** : Fournir aux populations les informations et les ressources nécessaires pour prévenir, dépister et traiter efficacement le paludisme et inciter les gouvernements à rendre des comptes.

### Principaux enjeux

- **« Big Push » contre le paludisme** : il est essentiel de se joindre à l'ensemble des actions du Big Push et de les soutenir pour éliminer le paludisme.
- **Engagement politique** : un leadership politique résolu est nécessaire pour faire de la lutte contre le paludisme une priorité et garantir une allocation efficace des ressources.
- **Appropriation par les pays** : les gouvernements nationaux doivent prendre l'initiative des efforts de lutte et d'élimination du paludisme, en fixant des objectifs ambitieux et en allouant des ressources suffisantes.
- **Engagement communautaire** : il est essentiel d'impliquer les communautés dans la conception et la mise en œuvre des programmes de lutte contre le paludisme pour garantir leur efficacité et leur durabilité.
- **Partenariat avec les parlementaires** : le dialogue avec les parlementaires africains peut renforcer la redevabilité et accroître le financement national de la lutte contre le paludisme.

---

<sup>8</sup> Déclaration pour une réduction accélérée de la mortalité due au paludisme en Afrique : engagement « Personne ne doit mourir du paludisme »

# Principaux messages

## Tous les piliers

### L'appropriation par les pays et l'engagement au niveau communautaire seront essentiels.

- Un nombre croissant de pays ont fait de la lutte contre le paludisme et de son élimination une priorité nationale. Participer au « Big Push » contre le paludisme sera une étape importante vers son élimination.
- La **Déclaration de Yaoundé**, signée en mars 2024 par les ministres africains de la Santé de 11 pays fortement touchés, constitue également un jalon essentiel pour alléger la charge du paludisme dans certains des pays les plus affectés au monde.<sup>8</sup>
  - » Les ministres ont réaffirmé leur engagement indéfectible envers le principe selon lequel « personne ne devrait mourir du paludisme étant donné les outils et les systèmes disponibles ».
  - » Ils se sont engagés, entre autres, à renforcer les systèmes de santé nationaux, à accroître les ressources nationales pour la lutte contre le paludisme, à multiplier les partenariats de collaboration et les actions multisectorielles, et à garantir un mécanisme de responsabilisation fonctionnel.
- Les parlementaires africains unissent leurs forces à celles de la société civile pour encourager la responsabilisation et catalyser une augmentation du financement national de la lutte contre le paludisme.

### Le déploiement à grande échelle des outils recommandés par l'OMS permettra de faire progresser encore davantage la lutte contre le paludisme.

- En mars 2025, les vaccins contre le paludisme étaient administrés aux enfants dans 18 pays d'Afrique, d'autres introductions et extensions étant prévues en 2025 et 2026.<sup>9</sup> Leur déploiement à plus grande échelle devrait sauver des dizaines de milliers de jeunes vies chaque année. Pour maximiser leur impact, les vaccins devraient être déployés parallèlement à d'autres outils de lutte contre le paludisme recommandés par l'OMS.
- La distribution à plus grande échelle de moustiquaires de nouvelle génération en Afrique promet également de réduire la charge de morbidité. En 2023, ces moustiquaires plus efficaces représentaient près de 80 % des 195 millions de moustiquaires livrées en Afrique subsaharienne.<sup>1</sup>

9 Vaccins antipaludiques (RTS, S et R21)

- Des progrès continus ont également été réalisés dans le déploiement de thérapies préventives, telles que la chimioprévention du paludisme saisonnier (CPS). Entre 2012 et 2023, le nombre moyen d'enfants africains traités par cycle de CPS est passé de 170 000 à 53 millions en 2023.<sup>1</sup>
- Nous devons combler le déficit de financement pour élargir l'accès à ces outils essentiels et à d'autres outils indispensables pour toutes les personnes exposées au paludisme.

### **Les disparités en matière de prévention et de soins du paludisme doivent être comblées par des actions axées sur l'équité.**

- Divers facteurs (biologiques, environnementaux, sociaux, structurels, économiques) exacerbent la vulnérabilité au paludisme et rendent plus difficile l'accès de certains groupes aux traitements et aux services de prévention.

Ces groupes comprennent, par exemple, les communautés vivant dans la pauvreté, les enfants et les femmes enceintes, les populations déplacées et marginalisées, ainsi que d'autres groupes peu accessibles.

- Pour améliorer les actions de lutte contre le paludisme au niveau mondial et s'assurer qu'elles atteignent les plus vulnérables, les pays et leurs partenaires de développement devraient mener des politiques et des actions fondées sur des données, tenant compte des questions de genre, axées sur l'équité et fondées sur les principes des droits de l'homme. Les actions recommandées consistent notamment à :<sup>1</sup>
  - » **S'engager en faveur des soins de santé primaires (SSP)** comme la fondation de systèmes de santé solides, équitables et efficaces. Les SSP comprennent trois composantes : (1) des services de santé intégrés pour répondre aux besoins de santé des personnes tout au long de leur vie ; (2) la prise en compte des déterminants plus larges de la santé par une politique et une action multisectorielle ; et (3) l'autonomisation des personnes, des familles et des communautés pour qu'elles prennent en charge leur propre santé.
  - » **S'attaquer aux causes profondes des inégalités fondées sur le genre** ainsi qu'aux autres déterminants du paludisme. Cela implique de remettre en question les normes de genre, les déséquilibres de pouvoir et les lois discriminatoires afin d'obtenir un « double dividende » : de meilleurs résultats en matière de lutte contre le paludisme et une réduction des inégalités.
  - » **Faire de l'équité le principe directeur de l'innovation et de la découverte de produits antipaludiques.** Les utilisateurs finaux des produits, y compris les femmes et les filles, les populations défavorisées et les groupes marginalisés, devraient être impliqués dans la conception de nouveaux outils et l'évaluation des technologies afin de s'assurer qu'ils sont accessibles et répondent efficacement aux besoins des personnes les plus exposées.

- » **Investir dans de meilleurs systèmes** de données pour améliorer les résultats en matière de santé, éliminer les obstacles pour accéder aux services de santé et s'attaquer aux inégalités. Cela inclut la collecte et l'analyse de données ventilées permettant de mieux comprendre les groupes à haut risque de paludisme.

**Investir dans le secteur de la santé et des soins est l'un des choix les plus importants qu'un pays puisse faire pour préserver la santé humaine, assurer un développement économique inclusif, réduire les inégalités entre les genres et se protéger des crises.**

- Les systèmes de santé et de soins favorisent une croissance économique inclusive en améliorant la santé et la productivité de la population, en assurant une protection sociale, en favorisant la cohésion sociale et l'équité, en stimulant l'innovation et la diversification économique et en promouvant la sécurité sanitaire. En outre, le secteur de la santé et des soins crée des « cercles vertueux » qui contribuent à lutter contre les inégalités.<sup>10</sup>
- Le déficit de financement entre le montant investi dans la lutte contre le paludisme et l'élimination de la maladie et les ressources nécessaires continue de se creuser. Selon le Rapport sur le paludisme dans le monde 2024 de l'OMS, le déficit de financement s'élevait à 4,3 milliards de dollars en 2023, mettant en péril les objectifs de lutte contre le paludisme et d'élimination de la maladie d'ici 2030.
- Avec leurs campagnes de reconstitution prévues plus tard cette année, le soutien au Fonds mondial - qui fournit 65 % de tous les financements internationaux pour les programmes de lutte contre le paludisme - ainsi qu'à Gavi, qui s'efforce de fournir des vaccins contre le paludisme au sein des communautés, doit être prioritaire.

**Le changement climatique accentue les défis sanitaires existants. On s'attend à ce qu'il aggrave les inégalités entre les genres, accentue les disparités et entraîne des déplacements de population en raison d'événements météorologiques de plus en plus extrêmes.**

- Le changement climatique devrait accentuer les inégalités en aggravant l'insécurité économique et alimentaire, ce qui entraînera une dégradation de la nutrition et un allongement des délais d'accès aux soins.
- Les inondations de 2022 au Pakistan ne sont qu'un exemple des effets dévastateurs d'un événement météorologique extrême sur la transmission et la charge du paludisme.

---

<sup>10</sup> Fair share for health and care: gender and the undervaluation of health and care work

Après le retrait des eaux, les eaux stagnantes ont créé des conditions idéales pour la reproduction des moustiques, entraînant une multiplication par huit du nombre de cas de paludisme entre 2021 et 2023, celui-ci passant d'environ 500 000 à 4,3 millions.<sup>11</sup>

- Afin de garantir la durabilité des réponses au paludisme et leur résilience au changement climatique, l'OMS a proposé un certain nombre d'actions,<sup>11</sup> notamment:
  - » **Parler d'une seule voix** et établir des partenariats qui intègrent la diminution du paludisme à l'action climatique ;
  - » **Décarboner les systèmes de santé** ; les rendre plus résistants au climat et plus durables sur le plan environnemental ;
  - » **Transférer les forums de prise de décision** des institutions de santé mondiales aux acteurs nationaux et communautaires, afin de faire face aux risques et tirer parti des opportunités dans le domaine de la santé et du climat ;
  - » **Accroître les connaissances** sur le lien entre le changement climatique et la santé ;
  - » **Améliorer les conseils et les outils de surveillance**, de suivi et d'évaluation du climat et de la santé ;
  - » **Renforcer les capacités nationales** en matière d'analyse et d'utilisation des informations sur le climat et le paludisme, avec un programme de formation coordonné pour les professionnels de la santé et du climat.

### **Un changement transformationnel et systémique est nécessaire pour avoir un impact positif sur la vie des gens et faire respecter les droits de l'homme.**

- Le paludisme ne doit pas être traité comme un enjeu isolé.
  - » Mettre fin à cette maladie permettra de renforcer les systèmes sanitaires et socio-économiques à l'échelle mondiale.
  - » L'inverse est également vrai : le renforcement des systèmes sanitaires et socio-économiques permettra d'établir la base nécessaire à l'élimination du paludisme.
- Une collaboration continue en faveur d'un changement systémique mondial est essentielle pour parvenir à un monde plus sain et plus durable.

---

<sup>11</sup> Principaux messages: rapport 2023 sur le paludisme dans le monde